L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 26 AOUT.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouvelles du transport le Corrèze.

Londres, 25—Le correspondant du *Daily News* à Alexandrie écrit que le transport français le "Corrèze," qui a eu 130 cas de choléra à bord n'a pas été autorisé à traverser le Canal de Suez ni à communiquer avec le littoral. Il restera en quarantaine à 100 milles au-dessous de Suez.

Opinion de M. Thiers.

Paris, 25.—L'ex-président Thiers en recevant la députation républicaine hier à St-Germain a dit, qu'une république est le seul gouvernement possible en France. Il a fait observer en même temps qu'elle devrait être conservatrice, pour ne pas causer d'alarmes. M. Thiers a ajouté qu'il ne doutait pas du triomphe de la cause républicaine, et il a condamné sévèrement les adversaires de la république.

Paris, 25—Le change sur Londres est à 25 francs 13 centimes.

ANGLETERRE.

L'ex-président Grant en Angleterre.

Londres, 25—L'ex-président Grant et sa suite sont arrivés à Londres ce matin.

ORIENT.

Plan de campagne de la Servie.

Londres, 25—Un télégramme adressé au Daily News et daté de Vienne vendredi soir, dit que le plan de campagne de la Servie est arrêté au moins sur le papier. Le général Horvatovitch prendra le commandement en chef des quatre corps d'armée. On réunit les provisions pour mobiliser 68 bataillons.

Détails sur la bataille d'Eski Djuma.

Londres, 25.—Les détails de la bataille d'Eski Djuma sont décousus et contradictoires.

Le nombre des troupes engagées paraît avoir été assez restreint, quoique la victoire ait été disputée avec acharnement. Le Standard apprend de Vienne que les Russes comptaient 7,000 hommes et les Turcs 14,000. D'après les bulletins russes officiels les Turcs auraient pris l'offensive en grand nombre le 23 août et chassé deux bataillons russes de Jaslad. Plus tard les Russes ont repris Jaslad. On a continué les escarmouches toute la nuit.

Le lendemain, les Turcs ont dirigé trois attaques dans le voisinage de Jaslar, mais ils ont été trois fois repoussés brillamment. On s'attendait à une reprise de l'attaque.

Une dépêche adressée jeudi soir d'Eskdjuma au Standard, rapporte que l'on s'est battu sans discontinuer pendant 36 heures aux avant postes des deux armées. Les Russes attaquent en force toute la ligne depuis Jaslar jusqu'à Top-Kol.

Les Turcs ont d'abord été repoussés, mais après avoir reçu des renforts, ils ont repris leurs premières positions qu'ils retiennent en ce moment.

WASHINGTON.

Affaires d'administration — Question des sucres.

Washington, 25—Le secrétaire Schurz n'a pas encore pu trouver un commissaire qui consentit à aller voir Sitting Bull à ses propres frais.

On attend ici le secrétaire Sherman aujourd'hui.

On dit qu'il décidera immédiatement de quelle manière on accordera aux sucres importés. Tous les membres des différentes commissions s'accordent à dire que les drawbacks prélevés jusqu'ici sont excessifs et dans beaucoup de cas, ils atteignaient le double des droits payés sur les sucres.

On soutient au département du Trésor que les drawbacks accordés maintenant sont au taux de l'argent comptant pour les raffineurs de sucre. Les raffineurs prétendent que si le secrétaire du Trésor réduit le chiffre des drawbacks beaucoup de raffineurs seront forcés de fermer leurs établissements et qu'on ne peut plus opérer le raffinage qu'en subissant de grandes pertes.

Affaires de la frontière mexicaine.

Washington, 25—Le Département de la guerre a reçu la dépêche suivante cette après midi:

San Antonio, Texas, 24.

J'ai reçu la communication suivante du capitaine Brown: "Le général Benevides m'a remis hier le message suivant pour vous être transmis.

Le Col. Gomez qui commande à Camargo me communique aujourd'hui le télégramme suivant:

Dans une entrevue que j'ai eue avec l'officier commandant des volontaires de l'Etat, qui est arrivé à Rio Grande City, il m'a informé qu'il avait reçu du gouverneur du Texas, l'ordre de poursuivre et d'arrêter les criminels partout où je pourrais les trouver, fussent-ils même sur le territoire mexicain, s'ils ne sont pas promptement remis par les autorités.

Je lui ai répondu que j'ai l'ordre de poursuivre et d'arrêter toutes les personnes qui commettraient des déprédations sur le territoire des Etats-Unis, et qui ensuite se réfugieraient sur le territoire mexicain; que pour ce qui est de le remettre, je me conformerai strictement aux ordres que j'ai reçus du quartier-général.

Je fais aussi connaître au quartier-général qu'il s'organise en ce moment au Texas, à ce qu'affirment les commandants en question, 25 mille volontaires pour faire une campagne contre le Mexique.

Escobedo, ses fils et San Mońoy sont toujours à Davis.

J'ai l'honneur, général, d'appeler votre attention sur les affirmations de l'officier qui commande les volontaires au Texas dans sa conversation avec le colonel Gomez.

(Signé) Général BENEVIDES.

J'ai télégraphié immédiatement au gouverneur Hubbard. Votre lettre a été remise au capitaine Hill; mes informations ne s'accordent pas avec les derniers avis.

Mes ordres me défendent de passer la frontière, à la poursuite des maraudeurs, à où il y a des troupes mexicaines pour les arrêter ou les poursuivre.

Benavides télégraphie que Hall propose de passer la frontière à Camargo, et dit qu'il est autorisé par des ordres émanés de vous à poursuivre et à arrêter tous les criminels partout où ils peuvent se trouver, même sur le sol mexicain. S'il en est ainsi, et s'il passe la frontière, à moins que mes ordres ne soient modifiés, il la franchira sans être appuyée par l'armée régulière.

Hall selon mes informations, a également affirmé au col. Gomez qu'il y a 25 mille volontaires organisés au Texas pour envahir le Mexique.

Si de tels récits sont exacts, ils pourraient arrêter les efforts des autorités mexicaines pour capturer et remettre les prisonniers qu'on a délivrés, en vertu du traité d'extradition.

(Signé) ORD, Brigadier général.

Le général Sheridan dans un télégramme qui accompagne ces nouvelles dit qu'il pense que la conversation qu'on rapporte est de peu d'importance.

Probabilités météorologiques.

Washington, 25 — Pour les Etats du Golfe, baisse barométrique; vents plus chauds du sud, temps partiellement couvert et nombreuses pluies; suivies au sud-ouest de vents frais du nord et d'une hausse barométrique.

Bonne nouvelle pour la Louisiane.

Washington, 25—Mr Ellis, membre du Congrès, représentant la Louisiane, a obtenu du secrétaire de la guerre qu'il appliquât, sur les fonds destinés généralement aux fleuves et aux ports, la somme nécessaire pour fermer l'embouchure du Bayou Tones sur la rivière Rouge.

Arrivée d'Anderson et de Wells.

Washington, 25—L'ex gouverneur Wells et le général Anderson, du Bureau des retours de la Louisiane, sont arrivés ici, ce soir. Leur voyage n'a aucun rapport avec l'enquête dirigée contre eux à la Nouvelle-Orléans, où ils ont déjà choisi leurs défenseurs. Leur but en venant ici est tout différent.

NEW YORK.

Opinion légale importante.

New York, 25—Le Times renferme une dépêche de Washington disant que l'avoué Robinson, du département du trésor, a donné une opinion importante, où il conclut que le secrétaire du trésor est fondé à mettre de côté une réclamation frauduleuse contre le gouvernement alors que la réclamation a été acceptée par la commission des réclamations du Sud et que l'argent destiné à la payer a été voté par le Congrès.

L'opinion a été rédigée à propos de la réclamation de Caleb Tompkins, de la Géorgie, pour des dommages causés par la guerre. La Commission du Sud l'a reconnue, et a fait son rapport au Congrès conformément à la loi, et l'argent a été voté pour la payer; mais on a ensuite dénoncé au Département du Trésor des preuves qui établissent son caractère frauduleux.

Bien qu'aucune loi n'autorise le secrétaire à refuser de payer une réclamation de cette nature, pourtant en présence des preuves qui sont devant lui, preuves acquises postérieurement à la décision de la commission des réclamations du Sud l'avoué Robinson est d'avis que le secrétaire peut légalement en différer le payement, jusqu'à ce qu'il ait soumis l'affaire au Congrès dans un rapport pour permettre à cette assemblée de rappeler la loi qui autorise à en effectuer le payement.

Intéressante affaire.

New York, 25—Dans le procès de Chas. A. McDowell, de St John et d'Avery contre le navire Niagara, le juge Blackford, de la Cour du District des Etats-Unis, a rendu, aujourd'hui, une importante décision.

Le navire transportait des sacs de sel destinés au demandeur, en mars 1875, et dans le même voyage il a transporté des petits barils d'arsenic.

Durant la traversée, pour une cause quelconque, le sel s'imprégna d'arsenic et fut empoisonné, et par conséquent impropre à la consommation.

Le tribunal décide que les propriétaires du navire sont responsables pour les pertes subies par le demandeur, et ordonne un rapport d'arbitres pour constater les dommages.

Arrivée des tireurs anglais.

New York, 25.—Ce matin le City of Richmond est arrivé dans notre port, ayant à bord les tireurs anglais qu'on attend pour le concours où les tireurs se disputeront le trophée centenaire à Creedmore, le 13 et le 14 septembre.

Faillites.

New York, 25—Roberts & Co, marchands de farine, South street, sont, dit-on, en faillite, et ont fait un transfert à Isaac Hoys & Co. Passif, un quart de million. C'était une maison très ancienne et très respectée.

CANADA.

Toronto, Ontario, 25 — Le *Globe* affirme, sur une dépêche de Londres, que le *Times* dans un article éditorial sur les Indiens de la Colombie britannique s'exprime ainsi:

Le gouvernement local et la population blanche de la Colombie britannique ne devraient plus mettre d'obstacle au règlement des réclamations pendantes. La politique indienne du gouvernement canadien a été éminemment prudente, pacifique et humaine, et elle a été éminemment justifiée par les résultats.

Le Canada a été jusqu'ici justement fier de la paix qu'il a maintenue avec les tribus indigènes, et ses victoires ont été remportées par l'équité et la bienveillance.

Tout délai apporté dans le règlement des difficultés qui existent dans la Colombie britannique serait souverainement préjudiciable à l'honneur, et à la tranquilité de la Colonie.

PENNSYLVANIE.

La réunion des employés de chemins de fer.

Scranton, 25—On apprend que l'objet général du meeting des chauffeurs et des serre-freins qui s'est tenu hier, n'avait point de rapport à une prochaine grève, mais aux moyens de se procurer des fonds pour payer les nombreuses dépenses que la dernière grève a entraînée. Il y a plusieurs chauffeurs et plusieurs serre-freins en prison, et l'on demande des cautions.

Leurs familles ont besoin de secours, et un grand nombre d'hommes qui ont perdu leur position par la grève ont demandé de l'assistance.

On ne sait pas positivement quel a été le résultat de la réunion; mais l'on croit que ces hommes sont mécontents de leur organisation, et qu'un grand nombre d'entre eux refusent d'y rester ou de fournir encore des fonds.

VIRGINIE.

Incendie à Yellow Sulphur Springs.

Richmond, Va., 25—Un incendie a éclaté dans le batiment principal de l'hôtel à Yellow Sulphur Springs, hier soir, et l'a détruit entièrement, avec une partie des dépendances. On ignore l'origine du feu.

On n'a pu sauver que les meubles du bureau et d'une chambre à coucher. Plusieurs voyageurs ont perdu leurs bagages.

Pertes en mobilier 5 mille piastres. Pas d'assurance. Perte sur le bâtiment 18 mille piastres. Assurance 12 mille piastres aux Richmond et Farmville Cos., de Richmond et de Farmville.

Un enfant de couleur âgé de 11 ans, a péri.

INDIANA.

Santé du sénateur Morton.

Indianapolis, 25—Le Dr Bliss rapporte ce matin, à 9 heures, que le sénateur Morton a passé une mauvaise nuit. En ce moment son état est pire qu'il n'était à 9 heures hier soir, quand on a cru pouvoir annoncer que le sénateur était hors de danger. Ce soir à 9 heures, le sénateur est mieux.

Etat désespéré de Morton.

Richmond, Indiana, 25, 1 heure P. M—Le sénateur Morton est très bas en ce moment, on ne peut prédire ce qui arrivera; mais on s'attend aux plus mauvaises nouvelles.

Accident de mer.

Boston, 25. — Le steamer Rose Handish, en partant du port, ce matin, s'est heurté contre le remorqueur Chs. River et l'a coulé. On a porté secours à l'équipage.

CHICAGO.

Pont rompu.

Chicago, 25—Les nouvelles privées annoncent qu'hier soir le pont du Missouri à Vuralia, (Nebraska) a été détruit. On annonce également qu'un bateau de transport a été balayé.

BUFFALO.

Assemblée maçonnique.

Buffalo, 25—Le Grand Chapitre général du Royal Arch, de la maçonnerie est rentré en séance ce matin.

On a lu les rapports des différents comités, et adopté une résolution pour inviter les Grands Chapitres de la Virginie Occidentale et du Texas à faire partie de ce corps.

On a aussi décidé que neuf membres formeront un quorum pour ouvrir le Chapitre du Royal Arch en cas d'affaires. A la fin de la séance du matin, le chapitre s'est ajourné jusqu'à la prochaine convention triennale. Le comité nommé à cet effet désignera le lieu et l'époque.

Don Vanderbilt.

Poughkeepsie, 25—On a commencé aujourd'hui à payer les cent mille dollars donnés aux employés de chemins de fer par M. Vanderbilt.

Incendie.

Atlanta, 25—Une partie de la fabrique de papier Marietta a été dévorée par les flammes hier. Perte 12,000 dollars.

Rupture d'un pont sur le Missouri.

Council Bluff, 25—Deux arches du pont du Missouri, ici, ayant chacune une longueur de 250 pieds ont été emportées, et presque entièrement détruites pendant une tempête violente accompagnée de pluie ce matin.

MARINE.

New York, 25—Arrivés, le Moselle, l'Egypte, le City of Richmond. Arrivés à destination le Wilhelmkisker, le Reginas, le Kings County, le Marion,

New York, 25—Arrivé le steamer Herman Livingston.

New York, 25.—Arrivé le Geo. W. Clyde.

Further Point, 25.—Le Moravian a passé ici.

Le Havre, 25—Parti, le Pereire.

Liverpool, 25—Parti, le Lord Clide, pour Philadelphie.

PASSES.

Port Eads, 25, 6 h. P. M—Léger vent du sud-est. Arrivés: la barque espagnole Felice, en 18 jours de la Havane sur lest. La barque Daniel Dieper en 56 jours de Liverpool avec une cargaison de sel. Pas de départ.

Passe du Sud-Ouest, 25, 6 h. P. M—Léger vent d'est. Ni arrivée ni départ.

Marchés étrangers.

Liverpool 25, midi—Coton calme et sans changement; Middling Uplands 5 15[16d., Middling Orleans 6 1[8d.; ventes 7000 balles, pour la spéculation et l'exportation 1000; recettes 1550, coton américain 1050.

Futurs 1[32d. en baisse; Uplands, Low Middling clause, livraison août et septembre, 5 29[32 à 7[8d., septembre et octobre 5 29[32d.; octobre et novembre 5 15[16d., nouvelle récolte, expédition octobre et novembre, par voilier, 5 15[16d, novembre et décembre 5 15[16d.

2:30—Coton—vente de coton américain 4400. Les ventes à terme se maintiennent. Uplands, Low Middling clause, livraison août 5 27[32d; août et septembre 5 29[32d; septembre et octobre 5 15[16d; novembre et décembre 5 15[16d; décembre et janvier 5 16[16 l.

Londres, 25, 3 P. M.—Cours des rués 1⅜, ce qui est à ⅛ plus bas que celui des banques.

Londres, 25, 2:30 P. M—Erie 10⅛.

Londres, 25—Consols 95 3[16; Erie 10⅛.

Paris, 25, 2:40 P. M—Rentes 106f. et 40c

L'état des Banques.

New York, 25—Voici l'état hebdomadaire des banques associées de New-York: Il y a diminution dans les Legal Tenders de $1,967,000 dans les dépôts $388,300. Dans la circulation $30,800. Dans les réserves de $1,000,625.

Il y a augmentation dans les emprunts de $1,003,300. Dans les espèces de 809,300.

Argent, Stock, &c.

New York, 25—L'or a ouvert à 104.

New York, 25—Stocks animés et en hausse; argent 2 1[2; or 3 7[5 à 4; change—long 4.82 1[2, court 4,86; bons d'Etat fermes; gouvernement en baisse.

New York, 25 au soir—L'argent vaut de 4 à 5. Le change est calme à 4.82 1[2. L'or est lourd à la clôture à 104. Les gouvernements sont calmes; les bons de 1881 avec coupons 111 1[4—1866 nouveaux 105 5[8—1867 108 1[4—1868 110 1[2. Les nouveaux 5 105 108 5[8 et 110 40, avec coupons 111 7[8; les bons d'Etats se maintiennent.

Marchés américains.

New York, 25 août—Coton calme; Uplands 10 15[16, Orleans 11 1[16; ventes 405 balles; à livrer plus ferme; août 10,99 à 10,26, septembre 10,81 à 10,88, octobre 10 65 à 10.68, novembre 10,53 à 10,55, décembre 10,55 à 10,58, janvier 10,67 à 20,70.

New York, 25 — L'or est offert à 104 et demandé à 104. Les consolidés louisianais sont offerts à 77 et demandés à 78.

New York, 25, au soir—Le coton est calme à la clôture. Uplands 10 15[16. Orléans 11 1[16. Ventes du jour 405 balles. Recettes nettes consolidées 221.

New York, 25.—Coton—Les ventes à terme sont fermes à la clôture; ventes 85,000 balles. Livraison août, 10.88 à 10.89; septembre, 10.83; octobre, 10.68 à 10.69; novembre, 10.59 à 10.60; décembre, 10.62 à 10.63; janvier, 10.75 à 10.77; février 10.91 à 10.92; mars, 11.07 à 11.08; avril, 11.22 à 11.23.

St. Louis, 25—Farine lourde mais non cotable plus bas; porc ferme, petits lots à 12,75.

Cincinnati, 25—Maïs lourd à et 48; porc calme et ferme et en bonne demande à 12,50, saindoux ferme et actif à 8,20.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 25—Rivière, 6 pieds 10 pouces. Parti, le Katie Hooper, pour Little Rock, le Batesville, pour White River, le Garrett et ses barges, pour N. Orléans.

Vicksburg, 25—Le fleuve a monté de 6 pouces. Montant, le Pargond et le City of Vicksburg. Pas de bateau descendant.

Shreveport, 25—Arrivés, le Dawn, de N. Orléans; le Col. Kounz, de Coushatta, et tous deux repartis pour N. Orléans. La rivière a baissé de 5 pouces.

Cincinnati, 25—Rivière, 4 pieds 8 pouces, stationnaire.

Evansville, 25—La rivière baisse.

Cairo, 25—Arrivé, le Capital City, de St. Louis; Parti, le Centennial, N. Orléans. Rivière, 4 pieds, baissant.

Louisville, 25 — Seulement 2 pieds 11 dans le canal.

St. Louis, 25—Parti, le Glencoe et le Bee, N. Orléans; le Maud, Vicksburg. Le fleuve a baissé de 2 pouces.

UN COUP DE BOUTOIR.—Nous empruntons les lignes suivantes aux *paroles d'un conservateur du Figaro*:

"La meilleure preuve que la République est le plus détestable de tous les gouvernements, c'est qu'elle endort les intérêts et met les opinions en fureur. En ce moment nous sommes en République et personne n'est satisfait; les légitimistes vocifèrent, les orléanistes crient, les bonapartistes grincent, mais les républicains hurlent.—C'est qu'ils n'ont pas leur République, dites-vous.—Trouvez-en une qui satisfasse deux républicains, j'irai le dire à Rome en sautant sur mon dos, comme le clown à la mode du cirque des Champs-Elysées."

Ce n'est pas tout; après avoir montré l'ouvrier qui, n'ayant pas assez d'ouvrage, tue le temps en lisant le *Mot d'Ordre* et le *Rappel*; le boutiquier qui savoure les feuilles républicaines; le manufacturier qui rédige sa profession de foi, où il dit qu'il serait resté attaché à ses obscurs travaux si le pays ne réclamait le concours de tous les hommes de cœur, le Conservateur ajoute:

"La vérité est que les obscurs travaux vont très mal et que du haut en bas et du bas en haut de l'échelle du travail, on se repose assis sur des bâtons, et l'on jase comme des perroquets. Puis arrive la période de la tour de Babel; tout le monde parle à la fois, gesticule et, patatras! voilà l'échelle par terre. Les habitants un peu confus se ramassent, se retrouvent et, mis d'accord par la nécessité, font un gouvernement qui rassure les intérêts. Le dictionnaire de l'Académie de Belleville donne à ce moment salutaire le nom de *réaction*. Généralement la réaction lève la tête quand tout le monde a la queue basse."

—L'Allemagne possède le plus vieux soldat d'Europe et peut-être du monde entier. C'est le feld-maréchal Wrangel, qui a quatre-vingt quatorze ans.

Il est encore très gaillard, paraît-il, et lorsqu'il passe sur la promenade des Tilleuls, à Berlin, il est très sensible aux attentions des gamins qui le suivent en criant:

—Bonjour, papa Wrangel.

En 1848, Berlin eut son insurrection, il fallut le reprendre aux insurgés comme nous avons repris Paris en 1871.

Avant de commencer les hostilités, les insurgés dépêchèrent auprès du général Wrangel des parlementaires qui signifièrent au commandant des troupes assiégeantes qu'au premier coup de canon tiré par lui, sa femme serait pendue par eux.

Pour toute réponse, il commença le feu. Lorsqu'il put pénétrer dans la ville, il se tourna vers son aide-de-camp et lui dit:

—Je suis curieux de savoir s'ils me l'ont pendue.

Marseille, 4 août.—Un affreux accident a attristé hier les baigneurs du Prado. Le vent était violent et la mer mauvaise; sur cette plage, d'ailleurs, la vague présente le danger d'entraîner le nageur avec elle au large en se retirant. Deux jeunes gens, M. Delgoy et M. Lamarche, nageaient et s'étaient éloignés de 500 mètres de terre. Tout à coup, pris d'une crampe, M. Delguy dit à son compagnon: "Je vais me noyer." Celui-ci se porte à son secours, mais il disparaît bientôt comme lui. Les plongeurs des bains arrivent en toute hâte, mais ils ne peuvent sauver que M. Delguy. Quant au jeune Lamarche, il a péri victime de son dévouement, et son corps n'a pas même été retrouvé. Son père et sa mère étaient sur la plage, en proie au plus violent désespoir et dans l'impuissance absolue de secourir leur enfant. Le malheureux jeune homme venait de passer brillamment ses examens d'admission à l'Ecole des Arts et Métiers d'Aix, et ses parents étaient venus de Lyon exprès pour le ramener avec eux.

LES VIANDES AMÉRICAINES AU HAVRE.—Nous lisons dans le journal du Havre du 10 août;

La question de l'importation des viandes fraîches d'Amérique par les steamers de la Compagnie transatlantique n'a nullement été mise de côté, malgré les retards qu'elle éprouve; au contraire, on espère toujours dans le succès final de l'entreprise. Seulement, M. Jansen, le délégué de la Société parisienne formée pour s'occuper du transport de ces viandes, et qui est à New-York depuis environ deux mois, a rencontré des difficultés de diverses natures qui n'ont pas permis d'opérer aussi promptement qu'on l'avait espéré d'abord.

La principale entrave apportée en ce moment à l'exécution du projet, provient de la hausse qui s'est produite à New York et dans les principaux centres commerciaux des Etats-Unis sur la viande de boucherie.

En effet, les prix demandés à l'heure qu'il est par les négociants de New York et même de Québec, feraient ressortir cette viande au Havre, à 60 ou 70 centimes la livre américaine, soit environ fr. 1,40 à 1,60 le kilog., et il est absolument nécessaire d'opérer à des chiffres inférieurs pour obtenir un débit satisfaisant et un abaissement de prix sur nos marchés.

Du reste, les effets de cette élévation du prix de la viande sur le marché américain, se font sentir également en Angleterre. Les arrivages de viandes américaines et du Canada à Liverpool ont été extrêmement limités pendant les mois de juin et de juillet.

On se fera une idée exacte de cette diminution quand on saura que, durant le mois dernier, il n'est arrivé de ces pays à Liverpool que 536 quartiers de bœufs, et qu'on n'y a pas reçu un seul mouton.

Par contre, les arrivages de bestiaux vivants d'Amérique ne se sont pas ralentis; le nombre de bœufs vivants débarqués à Liverpool pendant le mois, a été de 542, et ils sont tous arrivés dans d'excellentes conditions de santé et de salubrité. Ceci semble indiquer que les Anglais, voyant les transports de viande abattue entravés, se sont rejetés sur ceux du bétail vivant. Nous constatons à regret qu'en ce qui nous concerne, nous sommes encore à attendre les uns et les autres.

La hausse des prix de revient de la viande américaine provient des différentes causes qui sont purement aléatoires. D'abord, le prix des assurances sur les viandes a été augmenté à la suite de plusieurs mécomptes survenus à des navires anglais.

Le prix de la glace servant à la conservation de la viande a aussi considérablement augmenté de prix. Enfin, il faut tenir compte des grèves qui ont eu lieu récemment dans le personnel des Compagnies de chemin de fer, aux Etats-Unis.

Tous ces obstacles réunis ont paralysé les efforts du délégué de la Compagnie parisienne; mais nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que les expéditions de viande de New-York au Havre *commenceront le mois prochain*.

—Dans une lettre inédite de Prosper Mérimée, nous trouvons la curieuse phrase que voici:

Plus j'examine les opinions politiques, moins j'en trouve de sensées. Néanmoins, si je descendais jusqu'à en avoir une, comme les concierges et les gens de la rue Saint-Denis, je crois que je tomberais dans le bonapartisme et voici pourquoi: C'est qu'il est le seul parti qui ne pousse pas le despotisme jusqu'à obliger on à empêcher les gens d'aller à la messe.

Dans quel embarras cette appréciation va-t-elle mettre les anti-cléricaux qui sont en même temps anti-bonapartistes?

—Le jour de la distribution des prix de vertu, un monsieur se présente au palais Mazarin.

—Monsieur, dit-il au concierge, je désirerai parler à M. Alexandre Dumas.

—Il ne reçoit pas en ce moment.

—Oui, je sais qu'il distribue des prix de vertu, et c'est justement pour cela que je viens, car je désire en avoir un.

—Et pour quel motif?

—Il y a vingt ans que je vis avec ma belle-mère.

—Entendu au concours du Conservatoire.

Un organiste qui est aveugle dit à son voisin:

—Comme la dame qui est à droite de moi doit avoir de jolies dents!

—Tiens! comment savez-vous cela?

L'aveugle:

—Elle n'a fait que rire depuis qu'elle est arrivée!

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, la taxe de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 25 août 1877.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances
25 Août	$469,886 82	$71,065 96
Même temps la sem. dernière	$592,118 27	$165,333 83
Total de la semaine dernière	3,759,238 82	660,851 79
Total de la semaine précéd.	3,876,020 80	615,402 05

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 24 août 1877:

Ressources:	
Espèces	224,641 53
Currency	2,035 466 67
Echanges du Clearing House	469,886 82
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	6,430 58
Change américain et étranger	1,687,001 70
Dû par des banques et des banquiers éloignés	230,386 07
Prêts et escomptes	11,712,403 81
Autres actifs comptant	3,464,016 41
	$20,840,235 64
Passif:	
Circulation	$ 727,772 50
Dépôts	10,874,464 06
Dû à des banques et banquiers éloignés	1,617,506 30
Autres passifs comptant	483,277 43
	$13,702,970 28

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces		55,000
Currency	$80,000	
Prêts	110,000	
Dépôts		120,000

Nous continuons de coter:

L'excellent papier de commerce à—à 8 pour cent d'escompte; le do No. 1 à 10 à 11, le do No 2, à 12 à 15, les prêts reposant sur des garanties collatérales, à 9 à 10; le papier hypothécaire No 1 à 9 à 10, et ceux de second ordre à 12 à 15.

L'or a ouvert à 104⅝ à 104⅝ contre 104 à New York, et fermé aux taux d'ouverture, sur les deux places. Les transactions n'ont pas excédé $19,000, dont $3000 à 104⅛, $3000 et $5000 à 104⅝, et $5000 à 104⅞.

Le cours de l'or à New York a produit une baisse de 1 cent dans le sterling. Les francs n'ont pas varié. Les seules opérations (annoncées) de sterling sont: 2500 connaissement à 467 et 1500 de banque, pour de l'or, à 4,82½.

A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 497 à 499 le connaissement et le clear No 1.—à 503 les traites des banques,—à 503½ le taux des banques aux comptoirs; les francs, à 5.02½ les traites de commerce et nominales celles des banques.

Il s'est déclaré une légère hausse dans le change de commerce à vue, sur New York. Les ventes ont atteint $90,000, dont $20,000 en change de commerce, à 1/8 pour cent de prime, $25,000 de banquiers à 3/16, $20,000 à 9/32 et $20,000 de banque à 5/16. Une vente de $10,000, en change de commerce, sur Providence, s'est faite au pair.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New York à 1/4 à 3/8 pour cent de prime. Le change de commerce, à vue, a été coté à ¼ contre 3/16 à 1/4 hier.

Ventes du New Orleans Stock Exchange

25 août 1877.

2d appel à 2 P. M

$10,000 Premium Bonds S 60 flat 32¾

$10,000 do (S to D flat) 33

Après 2d appel

$2,000 State Consols 77⅝

Le colonel Girardey a vendu à l'encan, aujourd'hui, 10 actions du New Orleans City Railroad Co à $145 et 9 du Stock National Bank à $67 25.

Les actions ont encore été calmes.

Les consolidés de l'Etat ont fléchi de 3/8 pour cent et les bons à prime de 1/8. Les premiers ont fermé à 77 5/8 à 77 7/8; les seconds, à 33 7/8 à 03.

Le scrip de la ville a été coté à 34 à 36 celui de 1874, à 50 à 52 celui de 1875, à 32 1/2 à 33 1/2 celui de 1876.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été à 36 5/8 à 38; les mandats de l'Etat à 92 3/4 à 93 1/4.

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

Or américain	104⅛	@ 104⅞
Argent américain, nouvelle émission	1	@ 2 escomp
Piastres mexicaines, Or	95	@ 96
Pièces de 5 francs, valeur en or	—	@ —
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.80	@ —
Souverains	4.80	@ —
Pièces de 10 thalers	—	@ 7.86
Doublons espagnols	15.35	@ 15.40
Doublons patriotes	—	@ 15.40
Doublons mexicains	15.35	@ 15.40
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	@ 19.40
Ordre l'Amérique du Sud	85 c.	par pièce.
20 marcs prussiens	4.60	@ 4.75
Or de la Californie	5 p. c/o	escompte
Or américain, poids léger	5 p. c/o	10
Or américain mutilé	pair p. pap.	mon

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	95⅛	96⅛
Citizens	100	72	75
Citizens savings Bank	100	—	170
Germania National	100	—	120
Hibernia National	100	—	—
Lafayette	100	—	17
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	—	109⅛
Mechanics' & Traders	100	20	10
Metro. Loan and Savings	100	—	—
Mutual National	100	—	—
N. O. National	100	—	—
People's	50	45	47
Southern	100	—	68
State National	100	—	67⅛
Union National	100	75	75
Workingmen's	25	—	18

Compagnies d'Assurances.

Crescent Mutual Insurance	100	71⅛	—
Factors and Traders Ins	100	97⅛	98⅛
Firemen's	50	—	—
Germania Insurance Co	50	48	51
Hibernia Insurance	100	—	71⅛
Home Insurance	100	—	43
Hope Insurance	25	—	20
Lafayette	70	15	—
Marchants Mutual	45	15	—
Mechanics' & Traders' Ins	100	—	—
N. Orleans Insurance As	25	30	30
New Orleans Ins Co	50	—	35⅛
Sun Mutual Insurance	100	97⅛	99⅛
Teutonia	100	—	—
Union Insurance	100	35	—

Chemins de fer Urbains.

Carrollton	100	118	—
Crescent City	50	15	—
Canal & Claiborne	100	—	9
New Orleans City	100	—	145⅛
Orleans	50	22	23
St. Charles Street	50	75⅛	—

Actions Diverses.

Bienville Oil Works Co	100	—	155
Crescent City Oil Co	100	115	1 9
C. City Slaughter House	50	23⅛	—
Carondelet Canal & Nav Co	100	8	—
Imp. Bonded Warehouse	100	26	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu. Co	50	—	13
Louisiana Levee Co préféré	15	1 00	1 15
Louisiana State Lottery Co	100	65	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
La. Cotton Tie Co	100	200	—
Lamm's Fireless Engine Co	100	—	1¼
Gas Company	100	101⅛	—
Odd Fellows Hall	10	—	—
Sugar Shed Company	50	—	—
St Charles Hotel	25	—	—
Stern's Fertilising Co	68	—	—
Varieties Theatre Asso	1,000	—	250

Nouveaux Bons d'Etat.

Consols 7 p. c		77¾	78⅛

Bonds de Ville.

	Date d'échéance	Offre	Demande.
§Premiums	—	32¾	33⅛
Issued 1875			
§Premium drawn numbers	—	—	—
Consolidated	1892	37⅛	38⅛
Issued 1852			
Wharf Improvement	1880	—	—
Issued 1870			

Bonds Divers.

	échéance		
Canal & Claib. St. rr mort	1879	65	—
C O Slaughter H. mortgage	1881	22⅛	—
Jefferson City Gas LightCo	1880	—	—
Louisiana Levee	1891	39⅛	41⅛
St Charles Hotel, mort	1880	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort	1886	—	102⅛
Jack. R. R. 2d mor.coup	1890	—	—
Jack. R. R. 2d mor. debt R	1890	—	—
Jack. R. R. cons, gold	1912	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort	1884	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort	1893	—	—
Miss. Cen. R. R. Cons. gold	1912	—	—

Certificates et Warrants.

City Scrip 1874	34	36
1875	50	52
1876	32½	33⅛
Half paid Coupons	36⅝	38
Legislative Warrants, 1877	92¾	93⅛

Police certificates.

	Offre	Demande
Octobre, 1874	33	35
Novembre, 1874	33	35
Décembre, 1874	33	35
Novembre, 1875	69	72
Décembre, 1875	69	72
Octobre, 1876	70	75
Novembre, 1876	44	47

School certificates.

Octobre, 1874	31	33
Novembre, 1874	31	33
Décembre, 1874	31	33
Août, 1875	—	—
Septembre, 1875	—	—
Octobre, 1875	37	35
Novembre, 1875	32	35
Décembre, 1875	32	35
Septembre, 1876	—	—
Octobre, 1876	50	55
Novembre, 1876	24	27
Décembre, 1876	24	27

‡ Previous to July 1 1876. * Since July 1, 1876.
1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende.
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.

ÉDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'Abeille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons seule...

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 25 août 1877.

COTON.—Les envois de coton de la nouvelle récolte, aujourd'hui, n'ont été que de 9 balles reçues par l'Indianola. Cela donne un total, jusqu'à ce jour, de 115 balles dont 10 du Texas, contre 110 l'année dernière.

Les ventes d'aujourd'hui embrassent 460 balles à des prix qui nécessitent une nouvelle réduction de ⅛ dans les cours de notre tableau.

BASE DE CLASSIFICATION AMERICAINE.

Cotes générales.		Cotes de l'Exch.
Inferior	7— à 7¾	—
Low ordinary	8¼ à 8½	—
Ordinary	8⅝ à 8¾	—
Strict ordinary	8⅞ à 9—	—
Good ordinary	9— à 9¼	9⅛
Strict good ord.	9¼ à 9½	—
Low middling	9¾ à 9⅞	9⅞
Strict low mid.	9⅞ à 10—	—
Middling	10— à 10¼	10⅛
Strict middling	10¼ à 10⅜	—
Good middling	10½ à —	—
Middling fair	11— à 11⅛	—
Fair	11½ à 11¾	—

L'Exchange porte à 1379 le montant de balles embarquées dont 1184 pour Liverpool et 195 pour la côte, laissant dans les presses d'après calcul fait à midi, 22,049 balles dont une partie seulement est en vente.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1876 balles		29,377
Arrivé depuis le der. état.	9	
Précédemment	1,386,994	1,387,003
Total		1,416,380
Exporté aujourd'hui	300	
Expédié précédemment	1,393,149	1,393,449
Stock sur place et à bord		
non expédié		22,931
Stock même temps l'année der.		25,685

TABAC.—Nous n'avons pas entendu mentionner aucune transaction dans la journée. Le montant de balles en vente est de 6,500.

Reçu depuis hier soir 31 boucauts, il n'a rien été exporté. Stock en mains 8,775.

SUCRE—Pas en de recettes ce matin. Nous cotons: common à low fair 8½c. la livre; fair à good fair 8¾ à 9c; prime 9¼c; strictly prime 9½; jaune clarifié 10 à 10¼ c; centrifuge 8¾ à 9½; blanc clarifié 10⅛ à 11c.

MÉLASSE—Reçu 6 barils.

FARINE—Reçu; 51 barils; vendu, 1640 aux prix suivants: Low treble, $5,50 le baril; good treble extra, $6 à $6,37½; choix treble extra. $6,50 à $6,62½; choix treble extra, $6,50 à $6,62½; choix extra, $6,75 à $7; choix extra au prime, $8.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules 5¼ à 5¾ c. la livre; au détail 5¾ à 6c.

JAMBON.—Choice sugar cured petite grosseur 11¾ à 12 c la livre; grosseur moyenne 11¼ à 11½c.; au détail, 1 c. de plus.

GRAISSE—En tierçons 9 c. la livre; en barillets, 9¼; au détail, ½ c. de plus.

BACON.—Epaules 5¼ à 6 c. la livre; clear 8¼ à 8¾ c.

PORC—Mess $13,75 le baril. Au détail, $14,25 à $14,50.

WHISKEY—Rectifié $1,05 à $1,12½c. le gallon; celui de l'Ouest $1,10.

MAIS—Mêlé 58 c. le boisseau; blanc, 60 c; jaune, 60¼ c.

AVOINE—Galéna 40 c. le boisseau. St-Louis, 38 c; Texas, 41 c.

SON—75 c les 100 livres.

FOIN—Prime $18 le tonneau; choix $21. Pas de ventes.

LAINE.—Clear lac 29 à 30 c. la livre; Louisiane clear 27 à 28c.; Burry 14 à 16c.; Mexicaine améliorée 17 c. mexicaine 15 c.

MOUSSE—La mousse grise vaut 2 à 2¼ c. la livre; mêlée, 3 à 3¼ c; noire, 3¾ à 4¼.

VOLAILLES.—Celles de l'Ouest valent $5,50 la douzaine; les poulets de $2,75 à $3,25; les canards $3,50 à $4; les oies $4 à $5; les dindes $14 à $15.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest valent 18 à 20 c. la douzaine; ceux de la Louisiane 25 à 30 c.

BEURRE — New York Creamery fin, 28 à 30 c. la livre; do Dairy fair 25 à 26c.; New York prime Dairy 20 à 22; Creamery fin de l'Ouest, 27 à 28; good repacked de l'Ouest 16 à 17 c; do fair 14 à 15.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre valent de $1,50 à $1,80 le baril; les oignons, $1,50 à $1,75.

CAFÉ.—Ordinaire. 16¾ à 17 c. (or) la livre; good 19¾ à 20 c; prime 20¼ à 20½ c job lots, ordinaire, 17¼ à 17¾ c. (or) la livre; fair 19¾ à 19¾; good 20¼ à 20½; prime 20¾ à 21.

SEL—Coarse 85 à 90c. la livre; fin $1,10 à $1,15; Turk Island nominal à 90; sel de table en poches 1¾ à 8c. suivant le volume du sac.

RIZ.—Le riz brut de la Louisiane $3,75 à $4,75; Louisiane No 2 4¼ c.; fair 5¾ à 6; good 6¼ à 6¾; prime 6¾ à 6¾.

PEAUX—Les peaux vertes de la campagne valent 8 à 8½c. la livre; les salées sèches 13 à 13½; dry flint 14 à 14½; steer hides des abattoirs de plus de 85 livres, 9¼ c. de 70 à 84 livres, 10 c; au-dessous de 70 livres, 8¼; peaux de vache, suivant le cours, 6¼; kips, de 20 à 24 livres, 10¼; de 25 à 30 livres. 9¼; peaux de veaux, 50 c. pièce.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock.
Bœufs du Texas	1040	952	392
Veaux	855	1305	470
Cochons	183	50	138
Moutons	856	856	—
Vaches à lait	3	6	20

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité par livre		
Bœufs du Texas, choix, par tête	$40	@ —
do 1re qualité	$30	@ 35
do 2e qualité	$25	@ 30
do 3e qualité	$15	@ 18
Cochons gras par ℔ brute	6¼	à 7
Cochons du Texas, par ℔		
Cochons (fait)	5¼	à 6
Commun	4	à 5
Moutons, 1re qual. par tête	$ 5	@ —
do 2e do	do $ 3	@ 4
do 3e do	do $ 2	@ 2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$70	@ 80
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$50	@ 70
Vaches du Tex. avec veaux	$	@ 12
Veaux, par tête	$10	@ 12

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 25 AOUT 1877.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Haytian, Watson, Liverpool

ARRIVÉS.

Pas d'arrivages de la mer

BATEAUX A VAPEUR.

Willie, Trinidad, de St-Martinsville
Martha, Bassett, du bas du fleuve
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Trenton, Robbins, de Washington
Mary Ida, Ruiz, du haut du fleuve

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Haytian—300 balles coton, divers à ordre

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

ST-MARTINSVILLE—Par steamer Willie—1 barils sucre, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer, Martha—311 sacs riz brut, divers à ordre

BAS DU FLEUVE—Par steamer Alvin—482 sacs riz brut, divers à ordre

WASHINGTON — par steamer Trenton — 3 balles coton nouveau 6 barils mélasse, divers à ordre

HAUT DU FLEUVE—par steamer Mary Ida—440 sacs riz brut, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R. R.—5 balle coton, divers à ordre.

NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—101 sacs riz brut, divers à ordre

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD, divers à ordre

N. ORLEANS, ST.-LOUIS & CHICAGO R. R. divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Lone Star, Forbes.........parti 18 aout
Steamship Knickerbocker, Kemble, parti 18 aout
Barque Halcyon, Bardie...........parti 26 juin
Barque Endeavor, Morenfort...........parti 8 aout

LIVERPOOL

Steamship Oberon, Campbell.......parti le 4 aout
Navire Minnie H. Gerow, Gerow.......parti 7 aout
Navire Importer, Sutherland.........parti 13 aout
Navire Western Empire, Grozier.......parti 16 aout
Navire Landseer, Knowles.........parti 10 aout
Navire J. A. Thomson, Thomson.......parti 27 juil
Navire Geneviève Strickland, Jost...parti 23 juil
Barque Daniel Draper, Sedergly.......parti 24 juin

GREENOCK

Navire E. Hilton, Hilton.............parti 26 juil
Navire Paul Boynton, McMullen.......parti 26 juil
Navire Annie M. Law, Hilton.......parti le 27 juil.

LONDRES

Navire L. L. Sturges, Lennekin, ..parti 1er aout
Barque Oxford, Chrisman...........partie 7 aout

PLYMOUTH, ANG

Navire Sandusky, Lowden..........parti le 19 juil

GLASCOW,

Navire Tranait, Percy...............parti 30 juil

HULL, ANG.

Barque Prinsessen, Anderson.......partie 15 aout

SHIELDS, (ENG.)

Barque Preusse,................partie 14 juin

BATH, ME.

Navire Virginia, Hooker...........parti 18 aout

HAVRE

Navire La Louisiane, Eguay.........parti 1 aout
Navire Geo Hurlbut, Mason..........parti 21 juil
Navire Lovise, Neil..............parti 8 aout
Navire Louise, Ball..............parti 3 aout
Navire Louise et Rose, Dubesq.......parti 11 juil.
Navire D. W. Chapman, Tarkey.......parti 21 juil.

MARSEILLE

Brick Maria Celeste, Fevola...........parti 2 aout
Brick Aurora, Messina..............parti 1 aout

BORDEAUX

Barque Chiarina, Corsola,...........partie 16 juil.
Goelette Melevillo Bryant, Buckley, parti 8 aout
Brick Eclyptique Cosrel...........partie 21 juil.
Barque Leopold et Marie, Lescally, en chargement.........partie 31 juil.

ANVERS.

Barque Pomona, Gonassin...........parti 11 aout

BREME

Barque Alamo, Bruderhausen.........partie 13 aout
Navire Friedrich, Buggeman.........partie 7 aout

GENES.

Barque Constante, Ivancich...........partie 5 juil

RIO DE JANEIRO.

Steamship Bubena, Lyons...........parti 15 aout
Goelette Astrea, Zimmerman.......partie 15 juil

Argentez vous-même

très-facilement et solidement: Couverts, Services de table, Orfèvrerie d'église, Sellerie, Carrosserie, Flambeaux, et tous objets en cuivre, fonte et plaqué, avec le BLEU D'ARGENT PUR. Exiger la marque. Seul inventeur... Mme VIARD, 5 bis, rue Auber, Paris. Chez les principaux... droguistes, Quincaillers...

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, paroisse Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
H. O. BERNARD à Bruis Landing, Ouest Bâton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de Pointe-Coupée,
LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville paroisse des Avoyelles.
MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-poste Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.
F. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Fort-Bre
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETETIN, Grand-Côteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT OHERI, Plaquemines (Iberville).
A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).
SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jennings (Texas).
FR. HUDSON, à Jeanerette, par steamer...
EDGARD DELERY, Baie st. Louis, Miss.

Signal d'incendies, par Télégraphe,

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répétée que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No 48, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
28 Coin Market et Levée.
29 Coin Henderson et Levée.
31 Case à pompe No. 12.
32 Case à pompe No 1.
34 Coin Market et Chippewa.
35 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magnolia.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles
42 Case à pompe No. 20, rue Thalia.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
45 Coin Galennie et Nouvelle Levée.
46 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
62 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magasin et Girod.
74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
81 Coin Canal et Camp
82 Case à pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 18.
84 Coin Carondelet et Commune.
91 Coin Remparts et Canal.
92 Coin Remparts et Poydras.
94 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rochelave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Bassin
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
154 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
156 Station de police, Place Jackson.
157 Coin Hôpital et Dauphine.
158 Case à pompe No. 10, rue Dumaine.
161 Coin Trémé et Esplanade.
162 Coin Remparts et Barracks.
163 Marché Trémé et Prison de paroisse
164 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
165 Coin Chemin du Bayou et Claiborne
171 Case à pompe No 3, Chemin du Bayou.
172 Coin St-Anne et Miro.
173 Stern's Factory, Français et Broad
174 Case Hook & Ladder No 3.
175 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
176 Case à pompe No 8, rue Victoire.
182 Station de police, rue Champs Elysées.
183 Coin Bagatelle et Esplanade.
215 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
216 Coin Bons Enfants et Champs Elysées
218 Coin Claiborne et St-Bernard.
213 Coin Laharpe et White, R. R. Depot
214 Coin Amour et Espagne.
*415 Coin Poste et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*412 Cotton Press et Levée.
*414 Marché Washington.
*415 Coin Clouet et Remparts.
*512 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Vernes et Dauphine.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinkerhook, New York, National Bank of.
Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindepark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.

Pen Yan, New York, First National Bank
Rome, New York, Central National Bank
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield. New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank

L'UNION FRANÇAISE.

Rapport annuel de la Société, de décembre 1875 au 1er janvier 1877.

Le Conseil de Direction a l'honneur de porter à la connaissance des membres de l'Union Française, le présent rapport, résumant les opérations de la société pendant l'année qui vient de s'écouler, soit au 1er janvier 1877.

Pendant cette période de temps le nombre des Français qui se sont adressés à la société pour les aider à trouver de l'emploi a été de

Hommes, 243
Femmes, 47—290

De ce nombre, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

hommes, 160
femmes, 50—210

De nombreux malades ont réclamé l'assistance de la société, et ont reçu gratuitement les avis et les soins médicaux de MM. les docteurs Landry, Havá, De Bausset et De Villeneuve, ainsi que les médicaments par eux prescrits, de Mr A. Jas, pharmacien.

L'Union Française prie ces messieurs d'agréer la nouvelle assurance de ses remerciements les plus sincères.

Les bons de logement et nourriture qui ont été délivrés aux nécessiteux ont été de 202 logements et 404 repas.

Conformément aux clauses de notre Charte la Société n'a distribué que dans des cas d'urgence, des secours en argent, ces secours se sont élevés à la somme de $127,80.

Le cours d'anglais gratuit fonctionne régulièrement, il est suivi avec assiduité; il a été et est toujours très utile à une classe intéressante de nos compatriotes et particulièrement aux nouveaux arrivés.

Nous ne pouvons énumérer le nombre de cours divers rendus par le bureau, et qui échappent à la classification, tels que renseignements, correspondances, courses, fourniture de vêtements, etc., etc.

L'Union Française, dont le but est la bienfaisance et l'assistance à tous les Français nécessiteux, a fait, malgré ses ressources limitées, tous ses efforts pour remplir la tâche qu'elle s'était proposée, et elle a lieu d'être satisfaite du résultat obtenu. Elle fait, toutefois, de nouveau, appel aux Français dont l'assistance ne lui a jamais fait défaut jusqu'ici, pour l'aider à élargir le cercle de ses opérations et continuer son œuvre philanthropique.

Rapport de M. le trésorier.

En caisse, en décembre 1875	$ 47 47	
Collections de l'année	1,655 00	$1,702 47
Payé pour Bons de logement et de nourriture	$126 00	
Payé pour secours, en espèces	172 50	
Envoyé à la Société Française de Bienfaisance de Savannah	25 00	
Cours d'anglais, professeur	186 00	
Employé, location du bureau	846 00	
Frais divers, imprimés, &c	279 25	
Balance en caisse 1er janv 1877		

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1877.

H. SALOMON

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.

A l'élection annuelle tenue le 4 janv. 1877, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1877:

Président, C. VERNEUIL,
Vice-Président, P. GENDRE,
Secrétaire, J. H. NEGUELOUA.
Trésorier, PAUL DUFRECHOU.

Directeurs:

J. P. Roudé, chairman comité de finances.
M. Deshautreaux, chairman comité arbitral.
Jean Maillet, chairman comité de secours.
Jean Dutrey,
A. Comboison,
Bernard Tujague,
Auguste Magrai,
Docteur des Abattoirs, Juan Carreau,
do do J. L. Estrade.
Comité Arbitral, J. M. Abadie,
do do Louis Laburre,
Maître des Cérémonies, Bazile Dabat
Grand-Maréchal, Léon O. Redon.
1er assistant, Louis Vignes,
2nd do Joseph Lagneau.
Collecteur, S. Ereaux.
Docteur, en ville, C. A. Gaudet.
do aux Abattoirs, S. J. Renshaw.
Pharmaciens, en ville, G. S. Mattingly.
do do E. Sauter.
do do J. B. Lavigne.
do do P. Barthe.
do aux Abattoirs.
Porte-bannières, Bazile Barthe.
do M. Bellande.
JOS. H. NEG

Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.

RAPPORT ANNUEL, 1876.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION a l'honneur de vous soumettre le résultat de ses travaux pour l'année qui vient de s'écouler.

Reçu pendant l'année 1876:—

Admissions	$ 70 00	
Quotités	1,904 00	
Diplômes, Badges et amendes	46 00	
Remboursement des Pharmaciens	21 45	
Pour usage d'un four de la Tombe	29 00	
Intérêts sur $500, à 8 pour cent	40 00	
Deux Dividendes sur deux Actions de Banque	4 00	
Balance en caisse 1er Janvier 1876	234 07	$2,3[illegible]
A déduire, dépenses pour l'année 1876 —		
Assurance du Mobilier	12 60	
Docteurs	549 50	
Pharmaciens	600 25	
Commission, collecteur, 10 pour cent	198 82	
Annonces et impressions	119 9	
Funérailles	230 75	
Secours en argent	20 00	
Réparation de la tombe	90 00	
Loyer de la Salle	40 00	
Divers (faux frais)	10 50	$1,864 87
Balance en caisse 1er Janvier 1877		$1,133
Actif de la Société:		
Caisse d'Epargnes des Travailleurs	500 00	
A la Caisse d'Epargnes Hibernia	500 00	
Compte Courant à la Banque des Travailleurs	1 65	
Mobilier, Bannières, &c	800 00	
Deux Actions de la Banque des Travailleurs	50 00	
La Tombe et le Terrain	4,141 00	
Billets en recouvrement	467 10	
Actif net 1er Janvier 1877	$6,641 75	
Plus quotités dues jusqu'à ce jour	264 00	
Plus amendes dues jusqu'à ce jour	22 50	

Le 1er Janvier 1876, la société se composait de	208	membres
Admis depuis cette époque	12	220 m.
Sur lesquels il faut déduire:		
Décédés	5	
Rayés aux Assemblées générales	25	
Absents ou démissionnaires	13	53
Effectif actuel	167	m.
Classés comme suit:		
Membres actifs	139	
Honoraires	20	
Bienfaiteurs	18	
Veuves	5	

AUX MALADES

Trouver le moyen de purger pendant plusieurs, pendant plusieurs semaines et même, sans besoin, pendant plusieurs mois, sans rafaiblir les malades et sans troubler leurs fonctions digestives, tel est le problème posé et résolu par le Dr. DEHAUT.

A l'opposé des autres purgatifs, les PILULES DEHAUT n'opèrent bien que si elles sont prises et digérées avec de bons aliments et des boissons fortifiantes (thé, café, vin, bonne bière, bon bouillon.) pour se purger avec ces pilules, chacun choisit l'heure et le repas qui lui conviennent le mieux, selon sa force, son appétit et ses occupations. La fatigue de la purgation étant compensée entièrement par la bonne nourriture on se décide aisément à recommencer aussi souvent qu'il le faut pour rétablir la santé.

On voit tout de suite que la purgation employée ainsi devient un moyen de guérison d'une puissance inconnue contre un grand nombre de maladies dans lesquelles des médecines rares et interrompues demeurent sans efficacité.

Le système du docteur DEHAUT est exposé avec la plus grande clarté et d'une manière très détaillée dans son MANUEL DE MEDECINE, D'HYGIENE ET DE PHARMACIE DOMESTIQUES, volume in-8o de 400 pages (en français). Cet ouvrage est écrit SPÉCIALEMENT pour les gens du monde et les personnes les moins instruites. Chacun saisit sans peine les explications données sur la manière dont les maladies se produisent et sur l'emploi de la purgation dans tous les cas où elle convient. Il contient aussi les recettes des médicaments NON PURGATIFS dont l'auteur fait avec succès un usage habituel. Ce livre précieux qui devrait être dans les mains de tous ceux qui connaissent le prix de la santé, se trouve chez les libraires, au prix de 1 fr. 25 c.; mais les dépositaires des PILULES DEHAUT sont autorisés à en remettre GRATUITEMENT un exemplaire à toute personne faisant usage de ce remède.

Agence pour Moulin à Coton "Eagle Cotton Gin," Moulins à Sucre, et Machines

EN GENERAL.

W. L. CUSHING,

61 . . . RUE ST. CHARLES . . . 61

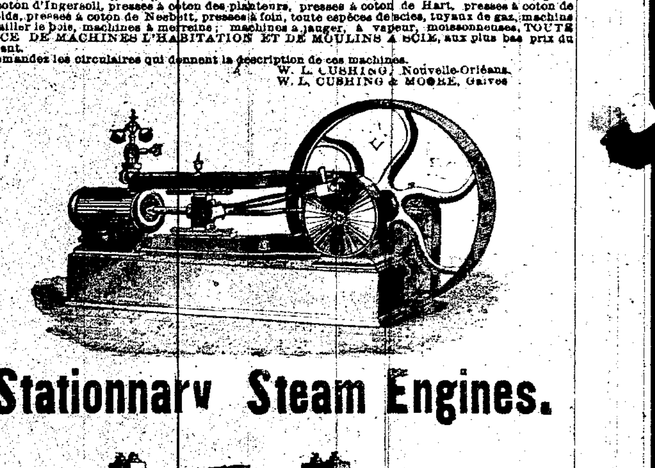
AYANT de nombreuses agences des principaux fabricants du Nord et de l'Ouest et faisant toutes nos affaires exclusivement sur commission les acheteurs obtiendront toujours l'avantage de la réduction de prix faite par les maisons que nous représentons, car toutes les machines se vendront aux prix de fabriques.

Nous avons, dans nos entrepôts et dans nos magasins, le plus fort stock et la plus grande variété de machines qui se puisse trouver aux Etats-Unis. Machines à vapeur de Stedman & Co, chaudières, moulins à scie, presses à coton vis Newell à coton, machines à dessèchement, flèches, poulies, pompes à vapeur et toute espèce de machines.

Moulins à sucre, de Victor; évaporateurs de Cook; moulins Queen of the South de Straub, à égrener le maïs; machine portative d'Ames, moulins à scie, chaudières à sucre; pompes à vapeur, de Knowle; moulins Eagle à égrener le coton, vis Newell à coton, presses à coton de Brooks, presses à coton d'Ingersoll, presses à coton des planteurs, presses à coton de Hart, presses à coton de Reynolds, presses à coton de Nesbitt, presses à foin, toute espèces de scies, tuyaux de gaz, machine à travailler le bois, machines à mortaise; machines à jauger, à vapeur, moissonneuses, TOUTE ESPECE DE MACHINES L'HABITATION ET DE MOULINS A SCIE, aux plus bas prix du comptant.

Demandez les circulaires qui donnent la description de ces machines.

W. L. CUSHING, Nouvelle-Orléans.
W. L. CUSHING & MOORE, Galves



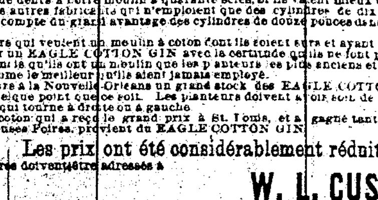
Stationnary Steam Engines.

"Dis old darkey nebber 'spect to libe to see de like o' dat!"

Presse à coton connue sous le nom de: STEDMAN'S IMPROVED SELF SUPPORTING NEWELL SCREW COTTON PRESS.

C'est la presse la plus solide et la plus rapide qui ait jamais été faite. Demandez des circulaires. J'ai aussi en vente différentes sortes de presses comprenant: PRESSES REYNOLDS, BROOK'S REVOLVING SCREW PRESS—INGERSOLL'S HAND PRESS,—NESBITT'S SCREW PRESS,—NOYS' ECLIPSE PRESS, PLANTERS' SCREW PRESS,—SCHOFIELD'S SCREW PRESS,—EAGLE PRESS,—NEWELL SCREWS, HART'S COTTON PRESS.—Demandez des circulaires informant vous du prix de toutes les presses.

Les prix ont été considérablement réduits cette année.



Improved Eagle Cotton Gins,

PRIX RÉDUITS

A $4 LA SCIE.

La grande popularité des moulins à coton connus sous le nom de: EAGLE COTTON GINS est fondée sur ce qu'ils sont les plus solides, les plus sûrs et les mieux fabriqués qui aient jamais été livrés aux planteurs. Ils fonctionnent avec beaucoup plus de facilité et de légèreté que les autres, ce qui est une qualité précieuse pour les habitants qui emploient les chevaux au lieu de vapeur comme force motrice. Les nombreux planteurs qui emploient l'EAGLE COTTON GIN attestent que lorsque leur coton arrive sur le marché il commande toujours le prix le plus élevé, parce qu'aucun autre moulin ne peut produire une qualité meilleure et plus fine que le moulin de l'EAGLE.

Il a été fabriqué et vendu plus de dix-sept mille moulins de ce modèle. Le soussigné en a l'agence à la Nouvelle-Orléans depuis vingt ans sur le nombre immense de moulins de l'Aigle qui a vendus jamais un seul ne lui a été rendu. Les cylindres à scies de tous les EAGLE COTTON GINS ont douze pouces de diamètre, c'est-à-dire deux pouces de plus que la plupart des autres moulins ce qui donne plus de dents à votre moulin à quarante scies, et il vaut mieux que les moulins à cinquante scies des autres fabricants qui n'emploient que des cylindres de dix pouces, on peut également se rendre compte du grand avantage des cylindres de douze pouces dans les moulins de grandes dimensions.

Les planteurs qui veulent un moulin à coton dont ils soient sûrs et ayant une réputation établie, peuvent acheter un EAGLE COTTON GIN avec la certitude qu'ils ne font pas une expérience non encore tentée, mais qu'ils ont un moulin que les planteurs les plus anciens et les plus riches du pays considèrent comme le meilleur qu'ils aient jamais employé.

Il y a toujours à la Nouvelle-Orléans un grand stock des EAGLE COTTON GIN, prêts à être expédiés sur quelque point que ce soit. Les planteurs doivent avoir soin de faire savoir s'ils veulent un moulin qui tourne à droite ou à gauche.

La balle de coton qui a reçu le grand prix à St. Louis, et la gagné tant de milliers de piastres dans de nombreuses Foires, provient du EAGLE COTTON GIN

Les prix ont été considérablement réduits.

Tous les ordres doivent être adressés à

W. L. CUSHING,

No. 61 RUE ST. CHARLES, NOUVELLE-ORLEANS.

30 CENTS LA LIVRE POUR DU COTON.

La Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans a payé récemment 30 CENTS LA LIVRE pour une balle de coton provenant de l'EAGLE COTTON GIN, et a envoyé le coton à l'Exposition du Centenaire comme la meilleure balle de coton qui eut jamais été vue à la Nouvelle-Orléans.

PRIX DE $600 A ST. LOUIS.

A la grande Foire de St. Louis, en octobre dernier, le grand prix de $600 pour la meilleure balle de coton a été décerné à une balle sortie d'un EAGLE COTTON GIN, vendu par W. L. CUSHING à MONTGOMERY & SONS.

PRIX DU CENTENAIRE.

Le Comité des Récompenses, à la Grande Exposition de Philadelphie a décerné le premier prix pour la meilleure balle de coton à une balle sortie du célèbre EAGLE GIN.

Straub Corn Mills

REINE du SUD.

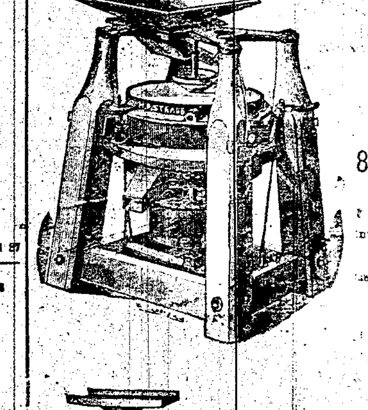
8.300 EN ACTIVITE.

Le moulin à maïs le plus parfait qui ait jamais été inventé.

Prix réduits et les moulins pleinement garantis.

W. L. CUSHING,

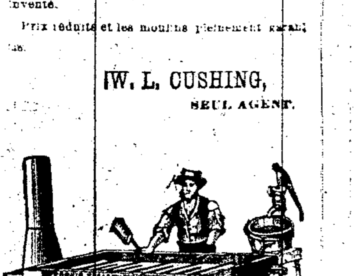
SEUL AGENT.



Victor Sugar Mills and Cook's Evaporators.

Manufacturés par Blymyer Manufacturing Company, qui sont les successeurs des célèbres Niles Works. Plus de 17,000 de ces moulins ont été vendus. Un assortiment de toutes les grandeurs pour les plus petits planteurs et pour les grandes plantations, à vendre par

W. L. CUSHING, Agent,
61 rue St. Charles.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston,



COOK'S EVAPORATORS,

POUR

Planteurs Sucriers.

Le sucre qui se fait avec ces évaporateurs se vend à 10 1/2 cents la livre

Les Moulins à Sucre de Victor et les Evaporateurs de Cook sont les seuls qui obtiennent du succès.

Ames' Portable Engines.

DEUX MILLE DEUX CENTS EN ACTIVITE.

D'après la satisfaction uniforme que nos machines ont donnée, nous avons la satisfaction d'avoir atteint notre objet—savoir donner la meilleure machine, la plus solide et la plus parfaite qui soit sur le marché américain.

Nous avons reçu et nous recevons constamment les témoignages les plus flatteurs de leur utilité sous le rapport de la puissance, de la simplicité, et de la perfection du travail dans leur construction, et nous défions tous les autres manufacturiers de construire une machine supérieure à la nôtre.

Toutes les machines sont faites sur des plaques de fondation séparées, de façon qu'elles peuvent être employées comme des machines fixes.

W. L. CUSHING,
No 61 rue St. Charles.
W. L. CUSHING & MOORE, Galveston.

Machines à Coudre

DE

FLORENCE.

Prix actuels, seulement $30.

Pour des machines précédemment vendues $70 et toutes les espèces grandement réduites.

W. L. CUSHING, Agent